

**Jérôme Correas** dirige

l'Orchestre Philharmonique de Nice  
et le Chœur de l'Opéra de Nice dans

# PHAETON

de Jean-Baptiste Lully

Mise en scène Eric Oberdorff



Création 2020 Opéra de Nice

**Vendredi 27 mars 2020 à 20h**

**Dimanche 29 mars 2020 à 15h**

**Mardi 31 mars 2020 à 20h**

**Opéra de Nice Côte d'Azur**

4-6 rue François de Paul

06300 Nice

Tarifs de 5 à 78€

réservation : 04 92 17 40 79

**Service de presse ZEF : 01 43 73 08 88**

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37

Emily Jokiel 06 78 78 80 93

Assistées de Ouassila Salem 06 98 83 44 66

**contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr**

**Service communication/presse**

**Opéra de Nice**

responsable : Gérard Prièbe

**04 92 17 40 17 / gerard.priebe@ville-nice.fr**

**www.opera-nice.org**

# DISTRIBUTION

Direction musicale **Jérôme Correas**  
Mise en scène **Eric Oberdorff**  
Assistant mise en scène **Olivier Lexa**  
Décors et costumes **Bruno De Lavenère**  
Lumières **Jean-Pierre Michel**

Théone **Deborah Cachet**  
Clymène, Astrée **Aurelia Legay**  
Libye **Marie-Adeline Henry**  
Phaéton **Mark Van Arsdale**  
Triton, Le Soleil, La Terre **Jean-François Lombard**  
Epaphus **Gilen Goicoechea**  
Merops, Satrune **Frédéric Caton**  
Protée, Jupiter **Arnaud Richard**

**Orchestre Philharmonique de Nice**  
**Chœur de l'Opéra de Nice**

Avec la collaboration artistique de  
**Les Paladins**  
et la **Compagnie Humaine**



## Note d'intention Jérôme CORREAS, directeur musical

*« En France, l'Opéra a toujours eu trait au Pouvoir. Son éclat reflète la puissance royale, et ce n'est pas un hasard si la tragédie lyrique « à la française » naît à l'époque de Louis XIV. Phaéton en est l'un des exemples majeurs. Monter cette oeuvre au souffle dramatique à Nice, là même où la chute de Phaéton orne le plafond de son plus beau palais baroque, le palais Lascaris, promet d'être une belle aventure artistique. C'est un opéra rarement donné où tout le génie musical et théâtral du compositeur florentin s'exprime : l'intensité des personnages, la violence des sentiments, la beauté des chœurs et des pièces chorégraphiques en ont fait l'un des opéras favoris de Louis XIV. C'est aussi une oeuvre symbolique, un avertissement du pouvoir royal à tous les ambitieux qui, comme Phaéton, voudraient s'élever trop haut. »*





## BIOGRAPHIE

### Jérôme CORREAS, directeur musical

Jérôme Correas débute l'étude du piano dès l'âge de cinq ans puis très vite se passionne pour le clavecin. Il devient l'élève du grand claveciniste et musicologue Antoine Geoffroy-Dechaume dont l'enseignement, basé sur l'improvisation et la souplesse rythmique, le marque durablement.

Sa curiosité pour le chant l'amène à se présenter au CNSM de Paris où il obtient un Premier Prix d'Art lyrique dans la classe de Xavier Depraz, et de chant baroque dans celle de William Christie. Remarqué par ce dernier, il débute au festival d'Aix-en-Provence sous sa direction dans *The Fairy Queen* de Purcell et devient membre des Arts Florissants de 1989 à 1993.

Jérôme Correas diversifie ses goûts et ses activités en suivant l'enseignement de René Jacobs au Studio Versailles Opéra, puis entre à l'école de chant de l'Opéra de Paris sur la recommandation de Régine Crespin, entre 1992 et 1994. Il travaille ensuite sous la direction de nombreux chefs, dans les répertoires lyrique ou baroque : William Christie, Sylvain Cambreling, Christophe Coin, Michel Corboz, Philippe Entremont, Marco Guidarini, Emmanuelle Haim, Jean-François Heisser, Marek Janowski, Sigiswald Kuijken, Jesus Lopez-Cobos, Jean-Claude Malgoire, Hervé Niquet, Donato Renzetti, François-Xavier Roth, Christophe Rousset, Jean-Christophe Spinosi, Arie Van Beek...

Dans son parcours, il privilégie l'interprétation de la mélodie française qu'il chante en Europe et dans de nombreuses tournées aux États-Unis aux côtés de Jean-Claude Pennetier, Claude Lavoix, Philippe Bianconi, Jean-François Heisser, Marie-Josèphe Jude, Jeff Cohen ou Philippe Cassard.

En 2001, Jérôme Correas se tourne vers la direction d'orchestre et fonde Les Paladins, ensemble vocal et instrumental dédié à l'exploration des œuvres lyriques des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, de Monteverdi à Mozart. Avec les metteurs en scène Dan Jemmett, Christophe Rauck, Bernard Levy, Vincent Tavernier, Vincent Vittoz,

Irène Bonnaud, Jean-Pierre Baro, Mireille Larroche ou Jean-Denis Monory, il crée de nombreux opéras français, italiens ou anglais, de Monteverdi, Cavalli, Rossi, Marazzoli à Haydn et Paisiello, en passant par Purcell, Marin Marais, Destouches ou Rameau et Gretry. Il enregistre une trentaine de disques et se produit dans de nombreux théâtres et festivals en France et à l'étranger.

Sa double expérience de claveciniste et de chanteur lui permet de présenter une interprétation toute personnelle fondée sur la théâtralité, la respiration et le rubato, mais aussi une recherche sur l'art du « Parlé-Chanté », particulièrement bienvenue dans l'opéra italien du XVII<sup>e</sup> siècle et l'opéra comique, deux genres qu'il affectionne particulièrement.

Il transmet aussi cette recherche artistique en tant que chef invité : Orchestre de l'opéra de Rouen (*La Vera Constanza* de Haydn, mise en scène de Elio de Capitani), Orchestre de chambre Israël Camerata (*Stabat Mater* de Pergolesi), Moscow Chamber Orchestra (Haendel, Mozart), Orchestre Baroque de St Petersburg (*Acteon* de Charpentier), Orchestre symphonique des Baléares (Vivaldi, Haendel, Gluck), Orchestre de l'Opéra de Catane (recréation de *Fedra* de Paisiello pour la réouverture du Teatro Massimo Bellini), Orchestre du CNSM de Paris, Maîtrise de Notre-Dame de Paris, Chœur de chambre de Namur...

C'est la seconde fois que le public niçois pourra voir Jérôme Correas à la direction d'un opéra, après *Le Retour d'Ulysse* de Claudio Monteverdi en 2013.

Il intervient régulièrement pour des Master classes au CNSM de Paris, au CRR de Toulouse, de Paris, de Nice, du Pôle supérieur de Dijon, l'atelier lyrique de l'Opéra de Paris et à l'École Normale de Musique.

Jérôme Correas est Chevalier des Arts et Lettres depuis 2011.



Jérôme Correas dirigeant Les Paladins dans *Fairy Queen* de Purcell / © Hervé Audrain

## Phaéton opéra de Jean-Baptiste Lully

*Tragédie en musique en cinq actes avec prologue  
Livret de Philippe Quinault  
Création au Palais Royal de Versailles le 6 janvier 1683*

*Chanté et surtitré en français*

*Nouvelle production de l'Opéra de Nice Côte d'Azur*

*En France, l'Opéra a toujours eu trait au Pouvoir. Son éclat reflète la puissance royale, et ce n'est pas un hasard si la Tragédie lyrique « à la française » naît à l'époque de Louis XIV. Mais quelqu'un a fait de l'ombre au Roi-Soleil : le surintendant Fouquet. Il a offert au roi une fête somptueuse en son château de Vaux. Son ascension fulgurante a rendu jaloux le roi qui fait emprisonner le financier trop assuré de sa réussite.*

*Vingt ans plus tard, Lully met en musique la légende de Phaéton, qui voulut conduire le char de son père Hélios, le Soleil, incendia l'univers et fut foudroyé par Jupiter. En courtisan aussi avisé qu'il était bon musicien, Lully tint à faire de Phaéton un ambitieux et non un maladroit.*

*Le Roi-Soleil assista à toutes les représentations : la vengeance est un plat qui se mange froid... La Tragédie lyrique privilégiait le sens des paroles chantées à la pure virtuosité vocale, faisait alterner le chant, les chœurs et les divertissements dansés, jouait d'une machinerie sophistiquée. Ce fut une merveille d'équilibre entre les arts, entre les affects et les passions. Car Phaéton est aussi une histoire d'amour et d'amour du pouvoir. La Tragédie lyrique tint bon pendant deux siècles, jusqu'à la Révolution française et à la chute de la monarchie.*



## BIOGRAPHIE

### Eric OBERDORFF, chorégraphe et metteur-en-scène

Danseur, chorégraphe, réalisateur et metteur en scène français, Éric Oberdorff découvre le mouvement par les arts martiaux. Il étudie la danse au Conservatoire de Nice, à l'École de danse internationale de Cannes Rosella Hightower et à l'École de danse de l'Opéra de Paris. Il parcourt le monde pendant seize années en tant que danseur interprète pour le Ballet du Landestheater Salzbourg, le Ballet de l'Opéra de Zurich et les Ballets de Monte-Carlo. Il danse dans des chorégraphies de Kylián, Balanchine, Forsythe, Childs, Maillot, Uotinen, Armitage, Neumeier, Fokine, Massine, Lifar, Tudor, etc.

En 2002, Éric fonde la *Compagnie Humaine* avec laquelle il crée des projets interdisciplinaires pour la scène et pour l'écran, intégrant chorégraphie, musique, image, texte, installation plastique.

Il collabore avec des artistes tels que les compositeurs Ondřej Adámek et Kazuko Narita (musique contemporaine), Anthony Rouchier et Delphine Barbut (musiques actuelles), l'écrivain et poète Sjón, les plasticiens Aurélie Mathigot et Marcel Bataillard, les scénographes Éric Soyer et Bruno de Lavenère, la chanteuse Donatienne Michel-Dansac, l'apnéiste-réalisatrice Julie Gautier, etc.

Il est régulièrement invité à créer par des structures prestigieuses telles que le Ballet National de Marseille, le Ballet du Grand Théâtre de Genève, la University of North Carolina School of the Arts, le Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence ou le ChorWerk Ruhr.

Éric accompagne son travail de création par de multiples actions auprès des publics, avec une attention particulière pour les plus jeunes et pour les personnes en situation de fragilité sociale.

En 2010, il co-fonde le réseau européen de coopération 'StudioTrade' et est chargé depuis 2015 de la programmation de la Plateforme StudioTrade au sein du Festival de Danse de Cannes. Depuis 2018, il programme la sélection Nice Dance Film au sein du Festival de courts-métrages européens de Nice.

Depuis 2017, il est également chorégraphe et metteur en scène de l'ensemble NESEVEN (Allemagne), fondé et dirigé par le compositeur Ondřej Adámek. Le succès public et critique en 2018 de sa mise en scène de l'opéra "Seven Stones" d'Ondřej Adámek, commande du Festival d'Aix-en-Provence, lui offre l'opportunité d'explorer un nouveau champ artistique.

"Phaéton" en 2020 à l'Opéra de Nice est sa seconde mise en scène d'opéra.

Éric a reçu le 1er Prix de la Compétition internationale de chorégraphie de Hanovre pour le duo "Impression lumière fugitive", le 1er Prix au Cornwall Film Festival pour le film "Butterfly Soul" et le Prix Lumière au Festival Cinédanse d'Ottawa pour le film "Sur ma peau", a été nommé pour le Prix Kurt Jooss pour le duo "Absence" et est lauréat de la bourse Beaumarchais-SACD pour sa pièce "Un autre rêve américain". L'opéra "Seven Stones" a reçu le Prix Fedora 2018.